

Les Cahiers des Dix



Préface

Aegidius Fauteux

Numéro 1, 1936

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1078415ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1078415ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions La Liberté

ISSN

0575-089X (imprimé)

1920-437X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fauteux, A. (1936). Préface. *Les Cahiers des Dix*, (1), 5–6.
<https://doi.org/10.7202/1078415ar>

Tous droits réservés © Les Éditions La Liberté,

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

PRÉFACE

Contrairement à ce que plusieurs ont paru penser lors de sa formation, le groupe des Dix ne prétend pas ajouter une nouvelle société d'études historiques à celles qui existent déjà chez nous. Il est et ne veut vraiment être qu'une association de camarades. Resserrer davantage encore les liens d'amitié qui les unissent, goûter ensemble des joies intellectuelles qui leur ont été de tout temps communes et, surtout, s'entr'aider mutuellement dans leurs travaux, voilà tout l'objet que ses membres se sont proposé.

Cependant, comme tous ont le même culte pour notre passé canadien et que c'est précisément cette parenté d'âmes qui les a fait se rassembler, il va sans dire qu'un des premiers plaisirs qu'ils se paient dans leurs rencontres intimes est de parler histoire. Or, de parler à écrire il ne pouvait y avoir qu'un pas pour de vrais fervents de l'histoire canadienne qui ne se satisfont jamais d'un plaisir égoïste, et ce pas nous le franchissons aujourd'hui en offrant humblement au public ce premier Cahier des Dix.

Quoique publié sous la responsabilité commune des Dix, le présent volume est le produit de la libre collaboration de chacun des dix membres de l'association. La plus entière liberté a été laissée à chaque contributeur qui a choisi lui-même de traiter le point d'histoire qui correspondait le mieux à ses goûts personnels ou à sa compétence. C'est ce qui explique l'extrême variété des matières dont le seul lien est de concerner toute l'histoire de notre Canada. Et nous ne croyons pas nous tromper en pensant que cette diversité même donnera à notre publication un attrait particulier.

Les articles ici publiés sont strictement originaux et ont été écrits à l'intention expresse du Cahier des Dix. Et l'on peut dire de chacun d'eux qu'il est le résultat de longues et patientes recherches. Sans doute tous ne traitent pas de matières également graves, mais quel que soit le problème qu'ils abordent, archéologique, topographique, ou biographique, ils contribuent tous à éclairer quelque point nouveau ou encore mal connu de ces diverses provinces de la grande ou de la petite histoire et, dans ce sens, espérons-nous, chacun d'eux sera accepté comme une contribution non négligeable à notre littérature historique.

Toutefois, c'est au public et non à nous-mêmes qu'il appartient de juger cet ouvrage d'un caractère tout nouveau. En inscrivant "N° 1" sur la couverture de la présente publication, les Dix manifestent assez clairement l'intention de continuer leur œuvre en publiant annuellement un semblable cahier, mais nous n'avons pas besoin de dire que la poursuite de l'entreprise est nécessairement subordonnée à l'accueil plus ou moins favorable qu'elle aura d'abord reçu. Au revoir donc, à 1937, si tel est le bon plaisir des amis de l'histoire canadienne.

ÆGIDIUS FAUTEUX

éditeur délégué.